

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 45 (1988)
Heft: 11

Buchbesprechung: Bibliographie et audiovisuel

Autor: Müller-Huguenin, Françoise / Jeannotat, Yves / Nyffenegger, Eveline

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



BIBLIOGRAPHIE ET AUDIOVISUEL

Nouvelles acquisitions

Françoise Müller-Huguenin

Les livres de la bibliothèque de l'EFGS ne peuvent pas être achetés, mais empruntés gratuitement pendant 1 mois.

Sports d'hiver

par Vallet Stéphane

70.2261

Les Jeux olympiques d'hiver

Lyon, La Manufacture, 1988, 182 p. ill.

Sait-on aujourd'hui d'où viennent les Jeux olympiques d'hiver? Nés en 1924, à Chamonix, dans une ambiance de kermesse de village, leur retentissement n'a cessé de s'amplifier au cours des années. Saint-Moritz, Lake Placid, Oslo, Cortina d'Ampezzo, Squaw Valley, Innsbruck, Grenoble, Sapporo, Sarajevo et maintenant Calgary, autant de fêtes aux couleurs des sports venus du froid. Mais le pire est également au rendez-vous, en février 1936, à Garmisch-Partenkirchen, où les quatrièmes Jeux olympiques d'hiver servirent de faire-valoir à l'Allemagne nazie, quelques semaines avant l'occupation de la Ruhr par les troupes d'Adolf Hitler. Le pire, ce sont aussi les scandales, les combines, les tempêtes qui émaillèrent certains Jeux. Mais nous ne retiendrons surtout que la grande fraternité de ces milliers d'hommes et de femmes venus concourir pour le plaisir du sport. De Sonja Henie à Katarina Witt, de Toni Sailer à Jean-Claude Killy, des sœurs Goitschel aux frères Mahre, pour ne citer que quelques exemples, tous les temps forts, les records, les coups de cœur de cette véritable saga des temps modernes.

par Alric Tristan

77.773

Hockey sur glace. Techniques, tactiques, entraînement

Paris, Laffont, 1988, 160 p. fig. ill.

Le hockey sur glace connaît depuis plusieurs années un essor grandissant. Raconter l'histoire de cette discipline,

expliquer les principales règles de base, présenter en détail l'équipement du joueur, aider chacun à acquérir les techniques fondamentales du patinage et à mieux comprendre enfin les différentes tactiques de ce sport, tel est le but de cet ouvrage.

Il s'adresse non seulement aux spectateurs et aux nouveaux pratiquants désireux s'initier au hockey sur glace, mais également aux joueurs déjà expérimentés et aux entraîneurs qui pourront y trouver de quoi se perfectionner.

L'ouvrage de Tristan Alric répond non seulement à l'attente de tous les passionnés de hockey sur glace, mais présente aussi avec clarté la méthode la plus efficace pour progresser. Ce livre est un événement. C'est en effet le premier ouvrage de cette importance qui ait été écrit dans l'histoire du hockey sur glace français.

Psychologie

par Garfield Charles A.,
Bennett Hal Zina

70.2221

Maxi-performance. Les techniques d'entraînement mental des plus grands athlètes du monde

Paris, Le Jour, 1987, 225 p. fig.

Le Plan d'entraînement aux maxi-performances proposé ici par Charles A. Garfield concerne d'abord, bien sûr, les athlètes de classe internationale mais il s'adresse aussi aux athlètes amateurs; de plus, les résultats qu'il vise sont loin de se limiter au domaine des sports: dans tout ce qu'ils entreprennent, les adeptes du Plan hausseront le niveau de leurs performances. Clair, pratique, le programme repose sur six leçons, développant autant d'aspects particuliers de l'entraînement mental selon le schéma suivant:

- analyse de la motivation dans le sport
- découverte de votre but personnel
- relaxation volontaire
- renforcement mental
- équilibre athlétique
- réaction instinctive.

Amélioration des performances physiques, oui, mais aussi plus grande maîtrise de soi, réduction du stress, optimali-

22

sation des choix de vie, voilà les effets bénéfiques qui se feront sentir sur les plans aussi bien privé que professionnel, dans l'exercice de la vie quotidienne autant que dans la poursuite d'objectifs spectaculaires.

par Thomas Raymond,
Missoum Guy, Rivolier Jean

01.812

La psychologie du sport de haut niveau

Paris, Presses universitaires de France, 1987, 301 p. tab.

Ce livre est consacré à l'athlète de haut niveau. Du fait de l'exacerbation de la lutte que se livrent les nations dans la compétition sportive, la préparation du champion nécessite des techniques de détection et d'entraînement extrêmement sophistiquées. Dans le domaine psychologique, celles-ci commencent à se multiplier. Le but de cet ouvrage est de présenter leur état actuel, ceci en se fondant sur des données théoriques et conceptuelles. Les auteurs ont pris ici le parti d'une certaine appréhension de l'athlète. Ils étudient d'un point de vue interactionniste, c'est-à-dire dans sa relation à l'environnement, celui-ci étant analysé dans sa particularité.

Cet ouvrage, que les auteurs ont voulu original, doit constituer à la fois un outil de travail pour les entraîneurs et également une référence pour tous ceux qui s'intéressent à la culture sportive.

Généralités

par Malesset Raymond

70.2249

Retraite active, retraite sportive

Paris, Chiron, 1987, 119 p. fig. ill.

L'analyse de cet ouvrage figure dans MACOLIN 3/1988.

par Hahn Erwin

9.76-106

L'entraînement sportif des enfants

Problèmes, théorie de l'entraînement et pratique

Paris, Vigot, 1987, 166 p. fig. ill. tab.

L'analyse de cet ouvrage figure dans MACOLIN 2/1988. ■

Pour ma bibliothèque

Yves Jeannotat et Eveline Nyffenegger
(Bibliographie établie avec le concours
de la librairie Payot SA, Lausanne)

Les livres analysés à cette page ont été
lus et trouvés suffisamment intéressants
et utiles pour mériter d'être achetés.

Sur les ailes du temps

Michel Bouet
Editions Gamma – 1988
77, rue Vaugirad
F – 75006 Paris

Présenté par Pierre Charreton, Maître de Conférences de littérature française à l'Université de Saint-Etienne.

Au cours de mes recherches sur la littérature française à thème sportif, je me suis étonné que le vol à voile eût été fort peu exploité dans ce domaine, alors que bien d'autres sports – tels que le ski, le patinage, le cyclisme, la natation et même fréquemment la course à pied – donnaient carrière à des images où se manifestait une poésie du silence, de la suspension, du glissement, en un mot de la «grâce», dans toutes les acceptions de ce terme. Voilà une lacune enfin comblée avec le livre de Michel Bouet.

On ne présente pas l'auteur à quiconque s'intéresse de près ou de loin à la réflexion fondamentale sur le sport. Mais un tel livre s'adresse à un public beaucoup plus large. C'est par ses ouvrages de recherche que j'ai moi-même d'abord connu Michel Bouet, puis j'ai été amené à le rencontrer en des circonstances variées; en particulier il a accepté de siéger au jury de ma thèse. Je me rappelle qu'il m'avait alors signalé l'existence d'un de ses articles sur le vol à voile, publié dans *Les Temps Modernes* en septembre 1957, et qui m'avait échappé... En cette radieuse journée niçoise de l'automne 1981, il avait aussi, discrètement mais avec ferveur, évoqué sa propre expérience de «véli-vole». J'étais loin de me douter alors de tout ce que pouvaient receler ces quelques mots qui m'avaient permis de m'aérer et de reprendre souffle au milieu de cet épuisant marathon qu'est une soutenance.

Grâce à cet ouvrage au titre évocateur (le «temps» y est pris dans son double sens temporel et météorologique), le jardin secret de Michel Bouet devient un jardin public désormais ouvert à tous les lecteurs que l'on souhaite nombreux, et qui y auront accès par les vertus de la littérature.

Je n'hésiterai pas à user de ce terme bien que le livre se présente par l'essentiel comme un essai autobiographique. Il s'agit d'abord d'un témoignage personnel, attachant, d'une grande authenticité. On suit tout naturellement la chronologie depuis l'initiation jusqu'aux vols de «vétérans». On trouve relatées par

le menu les étapes d'un apprentissage minutieux et très progressif. Il ne faut pas oublier le danger qui guette: quelques accidents, les uns tragiques, les autres par chance bénins, viennent le rappeler aux téméraires. L'on se familiarise vite avec les «variomètres», les «lenticulaires», les «thermiques» et autres techniques dont l'auteur fait d'ailleurs un usage modéré (on trouve à la fin un petit lexique). On suit au fil des années la progression qui amène Michel Bouet jusqu'au «dernier diamant» (vol de 500 kilomètres), après une série de «stages» en diverses contrées: plaine, pays vallonné, montagne moyenne ou haute. On survole avec lui maints paysages de France et ce n'est pas le moindre charme de son livre.

Etrangement, cet analyste et théoricien de la compétition sportive n'est aucunement «motivé» par la rivalité agonistique. Il faut attendre 1983 et une épreuve de «vétérans», relatée au dernier chapitre, pour le voir confronté officiellement – et très honorablement! – à d'autres compétiteurs. C'est que l'essentiel n'est pas là. Il ne s'agit aucunement d'un livre de «souvenirs sportifs» comme on en voit tant proliférer. L'essentiel réside dans l'aventure intérieure: pour la transmettre, il faut la littérature.

Michel Bouet pourrait reprendre à son compte cette déclaration que Giraudoux avait mise en exergue à ses *Notes et Maximes sur le sport*: «Les ennemis du sport sont terribles: ils nous obligent à parler du sport. Je peux vous parler aussi de l'air, de l'eau, de la neige.» Ce n'est pas par hasard si au fil du texte l'auteur évoque ses anciens maîtres Etienne Souriau et Gaston Bachelard. Car la technique – certes nécessaire! – ou la distance parcourue ne sont pas des fins en soi: ce qui prédomine dans cet ouvrage, c'est la traduction d'une poésie du vol à voile, et c'est par là surtout qu'il dépasse largement le simple témoignage. Par le pouvoir de l'évocation qui atteint de temps à autre aux rivages de la poésie, le lecteur goûte par procuration les joies du vol.

On ressent d'ailleurs parfois les scrupules de l'auteur devant la littérature. Ses textes les plus poétiques, écrits sur le moment et sur le vif des impressions, introduisent des ruptures dans le récit où ils ouvrent un espace proprement littéraire. Ils sont cités à part, avec une typographie spécifique, ou bien l'auteur se cherchant des garants prestigieux invoque Nietzsche, Rilke ou Mallarmé.

Mais dans l'ensemble – et c'est là une remarque que j'ai été souvent amené à faire à propos de la bonne littérature à thème sportif – un tel texte ruine l'antinomie supposée entre la technicité et la «littérarité». Les «significations» du vol à voile, les «motivations» du véli-vole, on les découvre dans ce livre, elles y sont analysées, mais sans nulle lourdeur philosophique, au contraire grâce aux vertus d'une plume alerte et parfois... aérienne.

Michel Bouet a la pudeur de ne pas faire étalage de sa compétence dans le domaine de la recherche spécialisée. Son livre y gagne en sincérité et en alacrité. Quelques pisse-froid de la psycho-



sociologie du sport peuvent bien considérer déjà ce défricheur comme une vieille lune: tout ce livre n'en exprime pas moins une réelle *juvénilité* d'âme qui donne du baume au cœur. Nulle esbroufe; le ton se caractérise plutôt par une sorte de modestie et de réserve. Le lyrisme discret nous épargne toute grandiloquence, alors que le sujet eût aisément prêté à l'emphase. La simplicité acquise n'est pas le moindre mérite de l'ouvrage.

Reste à mettre en évidence le rôle de l'imaginaire. Au cours du deuxième chapitre, l'auteur, tout en rendant hommage à Bachelard, en vient à juste titre à contester le rôle trop exclusivement dévolu à cette fonction du «pur imaginaire», au détriment de l'expérience vécue. Dans ce livre, l'imaginaire est certes constamment sollicité, mais non pas pour s'échapper du réel: au contraire pour traduire l'expérience dans sa totalité physique, morale, esthétique, voire spirituelle. Et, comme dans le chef-d'œuvre de Jean Prévost *Plaisirs des sports*, ou dans le beau livre de Michèle Savary *Race de la rigueur* (consacré au parachutisme), la réflexion se cristallise parfois, selon la vieille tradition littéraire «moraliste», en maxime générale ou en aphorisme qui condense l'enseignement à tirer d'une expérience. Par exemple: «Il y a toujours quelque sottise à tout attendre de la volonté de vaincre; celle-ci nous raidit souvent devant la souple multiplicité des circonstances extérieures.»

Valéry dit quelque part qu'en voulant *décrire* la nage il a été naturellement amené à la *chanter*. C'est ce qui arrive, dans son domaine, au véli-vole Michel Bouet.

L'auteur se garde bien de tout prosélytisme militant. Mais gageons qu'un tel livre va toucher bien des rampants, et en gagner plus d'un au vol à voile! Quant aux simples lecteurs, ils sauront gré à Michel Bouet de les avoir emmenés avec lui «sur les ailes du temps». ■